



# *Académie des sciences d'outre-mer*

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Géopolitique de l'Ouzbékistan / Jacques Barrat, Coline Ferro et Charlotte Wang***  
**éd. SPM, 2010**  
**cote : 57.572**

Construit et rédigé avec l'attention constante d'un expert en Géopolitique, le Pr. Jacques Barrat, cet ouvrage ouvre avec une efficacité inattendue une fenêtre sur l'Ouzbékistan. Ce pays emblématique de l'Asie centrale a excité la curiosité de bien des français tout en restant mystérieux dans sa construction comme dans les péripéties de son actualité. Doté d'un plan rigoureux déclinant en huit chapitres bien équilibrés la géographie, l'histoire, le développement, l'économie, le fonctionnement de cette république et ses perspectives, ce livre est d'abord un instrument de travail ; il sera utile aussi bien aux étudiants en géopolitique qu'aux chefs d'entreprises entrant en contact avec l'Ouzbékistan, aux fonctionnaires et universitaires, à tous les acteurs débutants des échanges diplomatiques, culturels, commerciaux et touristiques entre nos deux états.

La qualité pédagogique du Professeur est enrichie par les regards croisés des deux co-auteurs toutes deux choisies aux extrémités de la route de la soie ; Caroline Ferro, née en France, a débuté par des études d'Histoire à l'université de Rennes, tandis que Charlotte Wang, née en Mandchourie, a pu continuer ses études de journalisme à l'université de Paris II après avoir achevé une Licence de Français à l'université de Shanghai. On cherchera en vain à séparer les contributions des actrices dans la partition de cet exercice de piano à quatre mains. Il faut aviser les aphorismes qui tiennent lieu d'enluminures, situés en exergue des pages d'introduction de chaque chapitre avec le même nombre d'auteurs invoqués à l'Est et à l'Ouest de Samarcande pour deviner qu'échanges, relectures et arbitrages ont accompagné sans cesse l'élaboration de ce volume. Ce partage voulu équitable de l'espace temps Est-Ouest va de Confucius à D. Wolton en passant par Mme de Sévigné qui n'en attendait peut être pas tant.

Le lecteur ne passera pas trop de temps à vérifier si les règles de Confucius s'appliquent dans la gouvernance de l'Ouzbékistan car l'ouvrage est assez complet pour éviter tout argumentaire extérieur, encore que l'ornement des signatures les plus illustres reste en harmonie avec le rayonnement intellectuel de Samarcande, diffusé entre Tamerlan et Oulough Beg. Les chapitres II et III constituent une synthèse très réussie de l'histoire bi-millénaire de ce pays, modelé par les guerres, les invasions, les chocs des civilisations pour gagner et garder, dès la Renaissance une identité culturelle renforcée.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Ce pays toujours au carrefour des routes de la soie reste enclavé, mais concentre des atouts dans sa position incontournable, comme à ce jour, la voie de l'échange terrestre le plus court et le plus pratique entre l'Europe et l'Extrême Orient. En addition aux difficultés dues à l'enclavement, le premier chapitre souligne les difficultés d'approvisionnement en eau, en particulier le partage des eaux de l'Amou Daria et du Syr-Daria modulé par les voisins en amont, le Kirghizstan et le Tadjikistan et la nécessité de préserver la mer d'Aral (moins de 10% des terres ouzbèques restent cultivables).

Les chapitres suivants relatent les transitions successives subies par les populations de l'Ouzbékistan depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, colonisation du régime tsariste sur fonds de grand jeu russo-britannique, phases de résistances et répressions, opposition des nationalistes ouzbeks aux bolcheviks, puis soviétisation lors de la création de la RSS d'Ouzbékistan le 27 octobre 1924 avec des frontières réajustées ultérieurement par Staline.

C'est après la Seconde Guerre mondiale et l'arrivée de Krouchtchev que l'actuel président de la République d'Ouzbékistan, Islam Karimov, reçoit dans les instituts de Tachkent une formation d'ingénieur et d'économiste, complétée par un doctorat en économie. Ministre des Finances de l'Ouzbékistan en 1983, il prend alors la juste mesure des limites des dernières tentatives de conservation de l'économie socialiste (Perestroïka et Glasnost) en suivant les derniers efforts de Gorbatchev.

Premier Secrétaire du Parti communiste d'Ouzbékistan en juin 1989, élu Président de la République le 24 mars 1990, Islam Karimov proclame l'indépendance de l'Ouzbékistan le 31 août 1991 pour assumer pendant deux décennies la transition vers l'économie de marché et l'évolution vers une démocratie moderne. En première lecture, (chap. V, VI) les indicateurs de la progression du pays reflètent une progression indéniable que peuvent envier nombre de pays développés, croissance stable effleurant les deux chiffres, budgets en équilibre, positionnement diplomatique favorable, monnaie appréciée dans l'environnement géographique.

Comme Tamerlan qui nous assure (p. 35) qu'il suffit de regarder nos constructions pour ne pas douter de notre grandeur, nos sénateurs affirment que la politique, à l'instar de l'arbre, se juge à ses fruits.

Le Président Karimov revendique ainsi l'élaboration en deux décennies d'un modèle de développement économique constituant un rempart contre les effets négatifs de la mondialisation qu'il s'agisse de la spéculation ou de la pression des marchés financiers et boursiers. Les paramètres de développement indiquant des tendances parallèles à celles des BRIC les plus importants semblent lui donner raison sur nombre de points. Après une éclipse de 1990 à 2000, les relations politiques et économiques avec la Russie sont parmi les plus équilibrées de l'Asie centrale ; en attestent un quart de commerce total réalisé avec Moscou (avec presque autant d'exportations que d'importations<sup>2</sup>) marqué par un tarif du gaz exporté aligné sur les prix européens, un échange avec la Chine (16,3% d'importations et 6,1% des exportations en 2008) qui tend à se rééquilibrer en 2010 avec de nouvelles et importantes

---

<sup>2</sup> Statistiques de l'U.E : <http://ec.europa.eu/trade/trade-statistics>



## *Académie des sciences d'outre-mer*

exportations de gaz. Les relations avec les États-Unis semblent sur le déclin (environ 4% du commerce total en 2008) avec des exportations de coton réduites par des partenaires qui n'acceptent pas le travail pratiquement non rémunéré des enfants et des adolescents lors des récoltes de coton.

Les droits de l'homme semblent ici le point le plus faible de cette modernisation de la république ouzbèke avec sans doute un multipartisme (cinq partis revendiqués), mais l'absence d'un vrai parti d'opposition comme d'une expression totalement libre dans la presse et les médias. Si la longévité et la carrière du président Ouzbèk sont parallèles à celles du président du Kazakhstan, N. Nazarbaïev, nous observons cependant que la Constitution de l'Ouzbékistan est beaucoup plus libérale que celle de son voisin. En 2007 l'Ouzbékistan a fait partie des pays examinés par la commission de la torture de l'ONU mais nous devons aussi retenir qu'il est l'un des rares pays d'Asie centrale et de la CEI ayant aboli la peine de mort. À cet égard, le chapitre VII nous promet une démocratisation rapide, mais la réalité tarde à rattraper des réformes distillées avec parcimonie.

Un pouvoir fort détenu en majeure partie par le Président qui s'appuie sur ses deux filles et qui désigne les responsables régionaux a favorisé l'exécution rapide de mesures prises en fonction des quelques priorités, croissance, équilibre budgétaire, indépendance nationale. Cette mise en œuvre des réformes structurelles avec de nombreux succès sur le plan économique ressort dans les chapitres V et VI. L'Ouzbékistan est le premier exportateur de coton en Asie centrale et le deuxième au monde, mais la faible superficie des exploitations individuelles (moins d'un tiers d'hectare) et les problèmes d'irrigation ne permettent pas d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. La monnaie nationale, le soum, semble plus stable que celle des pays voisins ; sa crédibilité reste cependant obérée par trois cours d'échange, cours officiel (devises), cours commercial (circuit interbancaire), cours parallèle du bazar, favorisant probablement une économie souterraine. Faute de liquidités monétaires, les échanges avec les pays voisins se font souvent par le troc et les salaires et retraites du secteur public sont réglés en retard. Un quart de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. La déléguée permanente auprès de l'UNESCO nous annonce en avant-propos de nouveaux efforts pour fortifier la liberté, la démocratisation et l'émergence d'une société civile forte.

Sur le plan diplomatique, le chapitre VIII nous laisse entrevoir un nouveau « grand jeu » qui n'a plus rien à voir avec les luttes d'influence russes-britanniques, multipolaire certes, mais anisotrope en fonction des divers attracteurs Chine, Corée, Japon. L'Ouzbékistan utilise adroitement ses ressources, gaz naturel, or, pétrole, uranium, adapte ses infrastructures de transport et communication et s'impose durablement comme un pays moteur de l'Asie centrale. Entré tard dans le Forum de Shanghai, il y joue un rôle très important en adéquation avec sa plus forte population et sa position de première puissance militaire d'Asie centrale ; il participe également à l'OTSC (organisation du traité de sécurité collective) en fonction de sa perception partagée avec ses partenaires des menaces islamiques. À part les difficultés récentes avec le Kirghizstan, les relations avec les pays voisins restent stables et constructives. 13% d'Ouzbèks sont en Kirghizie, à la frontière Sud près de la ville d'Och ; en contraste avec ses voisins, l'Ouzbékistan reste plus homogène avec 80% d'Ouzbeks (environ 50% de Kazakhs au Kazakhstan et autant de Kirghiz en Kirghistan). Cette stabilité devrait l'aider à faire partager des mesures d'apaisement dans les problèmes frontaliers. La promotion



## *Académie des sciences d'outre-mer*

de l'Ouzbékistan sur la scène internationale par un emploi pertinent des TIC est actuellement digne du rayonnement culturel de l'une des plus anciennes civilisations du monde.

Ce livre est excessivement riche dans son approche de l'Ouzbékistan et efficace dans sa présentation en cartes et graphiques. Il est agréable à lire pour des Français comme pour des Ouzbeks et l'on se prend à s'interroger sur ces nombreuses réussites qui pourraient être autant de complaisances.

Nous remarquerons ici qu'on ne saurait faire procès aux auteurs qui ne cachent nullement leurs contacts étroits avec la représentation officielle de l'Ouzbékistan, ambassades, ministères pour les sources, discussions pour les interprétations et relectures. Sans ces contacts l'ouvrage ne nous apporterait pas autant d'informations et nombre de statistiques recourent les diagnostics rapportés tels <http://www.buyusa.gov/kazakhstan/> ou le *CIA World Factbook*. La rédaction reste dans un registre politiquement correct mais l'objectivité est préservée. Nous recommanderons la lecture de cet ouvrage en suivant la fin de la préface de M. Christian Poncelet (qui a bien connu l'Ouzbékistan dans le groupe parlementaire d'amitié entre nos deux pays) reconnaissant le mérite de cette approche combinant la rigueur scientifique et le réalisme du géopoliticien.

**Jean-Noël Capdevielle**